

cher chez le médecin ou à l'hôpital. Comment les députés se prononceraient-ils alors sur le projet de résolution à l'étude, monsieur l'Orateur?

M. Walter F. Foy (Lambton-Ouest): Monsieur l'Orateur, j'appuie la motion à l'étude parce que, selon moi, il importe que tous les députés y réfléchissent. Je tiens d'abord à dire que même si elle a été présentée par l'honorable député de Lambton-Kent (M. McCutcheon), membre de l'opposition et représentant à la Chambre de la réserve indienne de l'île de Walpole, c'est pour moi un honneur et un plaisir de l'appuyer.

Avant d'énoncer les raisons pour lesquelles nous devrions adopter la motion, permettez-moi de donner une brève description de la réserve située dans cette île. J'ai fait tenir aux députés des photographies de certains bancs de glace qui causent tant d'ennuis aux habitants de l'île.

L'île Walpole a environ dix milles de longueur et, au maximum, environ six milles de largeur. La réserve est située à l'embouchure des rivières Sainte-Claire et Snye, à quelque 30 milles au sud du lac Huron. La bande compte à peu près 1,500 membres, et la réserve est entièrement entourée d'eau. Le pont proposé enjambrerait la rivière Snye et il aurait, depuis son point d'origine dans l'île jusqu'à la terre ferme, une longueur de 300 pieds. Incidemment, la rivière Snye est la seule voie accessible aux navires qui transportent des marchandises en vrac vers Wallaceburg.

La seule manière d'atteindre la réserve située dans cette île, c'est le bac, qui fonctionne au moyen de câbles actionnés par des machines depuis la terre ferme. Même durant les mois de navigation, il arrive de nombreux accidents. Les câbles gênent les cargos ainsi que les embarcations de plaisance. Mais l'hiver venu, lorsque la navigation cesse, les dangers se multiplient de façon incroyable. Les usines situées au nord de l'île Walpole déversent constamment dans la rivière des déchets accompagnés d'eau très chaude. Le climat doux des mois d'hiver et le courant rapide se mettant de la partie, la rivière ne gèle jamais complètement.

Aussi, monsieur l'Orateur, durant cette période dangereuse le bac fonctionne comme il peut. Il lui faut se frayer un chemin à travers la mince glace, et très souvent il doit repousser les gros glaçons qui viennent de la rivière Sainte-Claire. Cette situation et ce mode de transport me rappellent des récits du temps de Daniel Boone; ils n'ont rien de commun avec notre époque.

L'île renferme environ 8,000 acres de terre où l'on récolte l'un des plus beaux

blés du pays. La terre a été louée à des cultivateurs de race blanche, qui emploient des Indiens de l'île. Les membres de la bande touchent ainsi un revenu. Si l'on construisait une voie d'accès moderne entre l'île et la terre ferme, on triplerait au moins l'étendue des terres cultivées. Voilà donc une raison qui justifie la construction de ce pont.

• (6.40 p.m.)

L'été, l'île Walpole est un lieu de villégiature et environ 1,000 personnes y passent la saison. C'est une source de revenu supplémentaire pour les Indiens, mais cette augmentation de la population multiplie les problèmes de transport de l'île à la terre ferme. L'île n'offre un emploi permanent qu'à 25 personnes. Le reste des travailleurs, hommes et femmes, doivent se rendre sur la terre ferme pour travailler et gagner leur vie. Le grand nombre de chasseurs qui ont besoin de guides ainsi que d'autres services au cours de la saison de la chasse au canard procurent une source additionnelle de revenu aux Indiens. Ce sont là quelques-unes des nombreuses raisons pour lesquelles ce pont est nécessaire à l'amélioration des conditions économiques et sociales, sans parler de la sécurité, qui est sûrement une considération importante.

Cependant, le facteur le plus désolant, à mon avis, est l'instruction des jeunes Indiens. Chaque député sait quelle importance on attache, à chaque palier du gouvernement, à l'instruction de tous les enfants et non seulement des enfants indiens. Nous, députés, savons qu'il faut instruire les enfants et les jeunes Indiens afin qu'ils puissent s'aider eux-mêmes, qu'ils soient indépendants, et apprennent des métiers et des professions. Notre but ultime, disons-nous, est l'autonomie des Indiens, afin qu'ils puissent vivre avec dignité, en ayant un niveau de vie égal à celui de tous les autres citoyens canadiens. Mais qu'en est-il des enfants indiens de l'île Walpole? Il y a 182 élèves qui empruntent l'autobus et la traîlle pour se rendre en classe à l'école secondaire de Wallaceburg. Il y a aussi 193 enfants qui fréquentent l'école primaire dans l'île.

Les glaces flottantes sont dangereuses au cours de l'hiver et malgré cela, les enfants qui se rendent à l'école secondaire doivent s'aventurer parmi ces glaces charriées par le courant, sur un bac vétuste actionné à l'aide d'un câble. Lorsque la densité et le volume des bancs de glace empêchent le bac de fonctionner, il n'existe pas d'autre moyen pour ces enfants de traverser le Snye. Ils doivent donc manquer la classe. Pour la même raison, les instituteurs venant de la côte ne peuvent se rendre dans l'île pour y faire la classe à l'école primaire. Il y a donc 375 élèves qui